10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

TÉLÉPHONE 31 COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent.

ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 1 fr. 25

RÉCLAMES 3^e page (— d^e —).....

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

Le commerce extérieur de la France. — L'agitation révolutionnaire. — La lamentable odyssee de Charles IV. — La situation politique en Belgique. — La crise ministérielle allemande. — Le débat de la Chambre.

L'Administration des Douanes vient de publier les chiffres relatifs au commerce extérieur de la France pendant le mois de septembre.

Le tableau communiqué mérite à un double titre de retenir l'attention. D'un côté, il apparaît que nos exportations poursuivent leur développement tandis que nos importations diminuent toujours. Ainsi nous avons exporté en 1921, près de 2 millions de tonnes de plus qu'en 1920 ; quant aux importations, elles représentent plus de 11 millions de tonnes de moins. De ce double mouvement, on peut conclure que notre balance commerciale tend de plus en plus à s'améliorer ; et on peut espérer qu'un moment viendra où nos échanges s'effectueront produits contre produits.

D'un autre côté, la nature des matières importées et particulièrement instructive. Durant les mois précédents, le fléchissement des importations résultait, dans une forte proportion, d'une limitation dans les achats de matières premières. Nous avons montré la conséquence possible de ce ralentissement, dû à la crise industrielle que nous traversons ; si le mouvement se maintenait, au moment viendrait où nos industries n'auraient plus de matières à travailler, d'où leur arrêt et la décadence de nos exportations. Or, durant le mois de septembre, une reprise sensible s'est produite dans les achats de matières premières, achats passés de 800 à 1.200 millions de francs et de 2 à 3,9 millions de tonnes. Ainsi, est entravé un mouvement particulièrement fâcheux.

Si nous rapprochons ce fait d'un autre, une légère amélioration dans le rendement de la taxe sur le chiffre d'affaires, nous pouvons conclure à une tendance à la reprise de l'activité économique.

Nous traversons une période d'agitation révolutionnaire intense. La gravité réside moins dans l'importance des incidents eux-mêmes, que dans l'état d'esprit qu'ils dénotent : on ne se borne plus à prêcher la violence, on y recourt, on applique des procédés de terrorisme, chers jadis, aux nihilistes russes.

Aujourd'hui, les troubles suscités ont pour prétexte la condamnation à mort en Amérique de deux ouvriers italiens, accusés de vols et d'assassinats, Sacco et Vanzetti sont-ils coupables ? Nous l'ignorons. Mais un jury, après enquêtes, s'est prononcé.

Les organisations révolutionnaires ne peuvent accepter ce verdict : les condamnés sont des militants anarchistes, des purs. Il faut sauver leurs têtes à tout prix. De là, toute une effervescence internationale. La France a reçu sa part : grenade à l'ambassade des Etats-Unis, grenade en plein meeting à la salle Wagram, grenade dans la rue à Marseille ; à Brest, on assiege le consulat américain ; à Paris on a tenté, vainement d'ailleurs, de mobiliser la classe ouvrière dans une manifestation monstre.

L'utilité de ces violences ? Elle n'apparaît pas. Tout ce qu'elles peuvent produire, c'est détourner l'indulgence qu'elles prétendent imposer : la violence appelle la violence. Et puis, il y a toujours du sang innocent répandu : ne compte-t-il pas celui-là, parce que français ?

Notre confrère, *Actualités*, a pleinement raison quand il constate :

« Les propagandistes par le fait obéissent au cri de leur conscience angoussée, disent-ils. Mais pourquoi diable ne s'est-elle pas angoussée et révoltée naguère, cette conscience ?... Au mois d'août 1914, un homme fou d'orgueil, un despote jouissant d'un pouvoir presque illimité, a déchaîné sur l'humanité un cataclysme sans exemple. La vision d'horreur et de honte a duré cinq ans. Et pas un de ces farouches internationaux, pas un de ces contempteurs de l'ordre social, dont les engins meurtriers atteignent aujourd'hui, des êtres sans reproche, ne s'est dressé, alors, pour jeter, sous les pas de Guillaume II et de sa camarilla sanguinaire, la grenade libéra-

trice ou la bombe vengeresse ! Pourquoi ?... »

Grâce à l'attitude énergique des grandes puissances, aux préparatifs des nations de la Petite Entente, grâce aussi à la fermeté du régent de Hongrie, l'amiral Horthy, la folle équipée de Charles IV s'est terminée sans trop de dommage. On ne compte en effet au total qu'une centaine d'hommes de pertes, de part et d'autre. Certes, c'est déjà beaucoup trop, mais les conséquences de l'entreprise auraient pu être autrement graves.

Il convient de noter que si le dénouement de l'expédition intervint si promptement c'est grâce à la loyauté du gouvernement hongrois et à la décision apportée dans les mesures prises : Ainsi beaucoup de sang fut épargné et la Hongrie ne connaît pas un nouveau partage.

Mais il importe maintenant que la déchéance de Charles IV soit nettement proclamée et que l'ex-roi soit interné dans des conditions telles qu'il ne risque plus de venir troubler la tranquillité de l'Europe.

Cette suggestion du *Temps* paraît toute judicieuse : « Sans aller aussi loin que Sainte-Hélène, qui ne convient assurément pas à ce pygmée, l'Angleterre pourrait peut-être offrir à Charles de Habsbourg un asile où il ne ferait figure, ni de conspirateur, ni de martyr. »

La crise politique belge est terminée : les ministres socialistes démissionnés ont été remplacés.

Mais c'est là une solution toute provisoire. Le gouvernement a pris deux arrêtés : l'un prononçant la dissolution des Chambres, l'autre convoquant les électeurs à des élections législatives et provinciales aux dates des 20 et 27 novembre.

Les nouvelles Chambres se réuniront le 6 décembre. Le cabinet sera démissionnaire à ce moment. On le voit, la situation politique n'est point complètement éclaircie.

Les divers partis du Reichstag, malgré de longues et laborieuses discussions, n'ont pu se mettre d'accord sur le choix d'un nouveau chancelier.

Nous l'avions fait prévoir : il était malaisé de trouver, en ces circonstances, un successeur au D^r Wirth. Et, finalement, c'est au chancelier démissionnaire qu'a été confié le soin de constituer le nouveau cabinet.

Après 48 heures de repos, la série des interpellations a repris à la Chambre avec un regain d'ardeur. On a revu à la tribune M. Tardieu, qui a mené cette fois une attaque à fond contre le ministère, ou plutôt contre le président du Conseil.

Mais depuis huit jours, le centre des interpellations s'est sensiblement déplacé. Au début, on s'élevait contre la politique extérieure du cabinet. Les interpellateurs, et M. Tardieu particulièrement, se sont aperçus bien vite que sur ce terrain leur attaque ne porterait pas ; ils ont changé de position et le débat a roulé désormais sur la politique intérieure.

blier, au lieu de vous tourner constamment vers le pouvoir, retournez-vous quelquefois vers nos vrais chefs, à nous, les morts, et demandez-leur de quel parti ils furent, eux qui, pour le salut de la patrie, ont confondu leurs os sous la terre. »

On ne saurait mieux dire !

M. DAROLLE.

INFORMATIONS

La situation en Allemagne

Des informations arrivées à Londres, mais non confirmées, disent que M. Wirth a repris ses fonctions de premier ministre et qu'il est sur le point de demander aux Alliés que des présidents américains soient mis à la tête de tous les Comités internationaux s'occupant de la Haute-Silésie.

Le chaos le plus complet règne dans tous les partis allemands : les conférences succèdent aux conférences, sans aucun résultat positif.

Les chefs des partis se sont assemblés à plusieurs reprises chez le président du Reich, et la dernière séance s'est prolongée tard dans la soirée.

Conférence internationale du travail

La conférence internationale du travail a été inaugurée mardi matin en présence des délégués de toutes les parties du monde. Les Etats-Unis sont absents ; l'Allemagne est représentée. Les délégués français sont MM. Justin Godart et Fontaine, représentant le gouvernement ; M. Robert Pinot, délégué patronal, et M. Jouhaux.

Au cours des discours d'ouverture, les délégués ont affirmé le besoin plus que jamais nécessaire d'entente entre patrons et ouvriers.

La conférence a nommé président de la session lord Burnhate, directeur-proprétaire du *Daily Telegraph*, candidature à laquelle s'est associée la délégation française.

Un complot contre le maréchal Foch

Le « Morning Post » a publié la dépêche suivante de son correspondant de Washington :

« Par des lettres envoyées en France et qui sont maintenant entre les mains du gouvernement américain, les « rouges » d'Amérique ont menacé d'assassiner le maréchal Foch, au début de son séjour dans ce pays.

« Le gouvernement prendra des mesures de précaution extraordinaires pour protéger non seulement le maréchal Foch, mais tous les autres délégués qui assisteront à la Conférence de Washington.

« Les menaces contre la vie du maréchal ont convaincu les agents du service secret gouvernemental que la bombe expédiée à M. Myron T. Herrick, à Paris, n'était pas, comme on l'avait cru, une protestation contre la peine de mort infligée à Sacco et Vanzetti, des communistes de Massachusetts, mais que l'attentat projeté fait partie d'un plan étendu conçu par des anarchistes internationaux. »

La Suisse expulse la suite de Charles de Hongrie

Le Conseil fédéral a décidé, d'expulser de Suisse la suite de Charles de Habsbourg, y compris tous les membres de la famille, pour autant qu'ils ne sont pas absolument nécessaires aux soins des enfants qui restent en Suisse. Une dame d'honneur restera provisoirement en Suisse.

Charles IV devra se livrer à l'Angleterre

Le gouvernement hongrois désireux de rétablir définitivement l'ordre légal et de consolider la position en Europe de la Hongrie, a invité l'ex-roi à abdiquer définitivement et lui a donné l'ordre de se livrer à l'ambassade anglaise.

On attend la réponse de Charles.

Au Portugal

L'aspect de Lisbonne est maintenant calme. Des patrouilles, avec des mitrailleuses montées sur camions, circulent dans les rues principales.

Aucun incident n'a marqué les obsèques de l'ancien ministre de la marine, qui ont eu lieu lundi matin.

Une bagarre s'est produite lundi soir, à l'heure du couvre-feu. Le pu-

blic n'obéissant pas assez rapidement au signal de retraite, des charges de cavalerie ont été lancées sur la foule. Quinze personnes ont été assez grièvement blessées.

L'ex-roi Manoël est à Paris

Il y a quelques jours, une partie de la presse annonça que l'ex-roi du Portugal, Manoël, avait disparu depuis plusieurs semaines et que, sans doute, il se préparait à rentrer en Portugal à la faveur du coup d'Etat révolutionnaire qui vient d'éclater.

Une information annonce que l'ex-roi vient de faire un séjour sur la Côte d'Azur et qu'il assistait il y a deux jours à une réception chez l'ambassadeur de la République Argentine à Paris. L'ex-roi n'a d'ailleurs nullement l'intention de revenir en Portugal.

La Pologne accepte la décision de Genève

Le gouvernement polonais décide d'accepter la décision du partage de la Haute-Silésie.

Une note polonaise dans ce sens sera remise au Conseil suprême.

Fin des grèves dans le Nord

Le mouvement de reprise du travail s'accroît à Roubaix, où on compte des reprises nouvelles du travail, ce qui porte le chiffre total des rentrées à six mille cinq cents. Deux cent cinquante manifestants seulement ont assisté au cortège habituel.

A Tourcoing, on ne signale que quatre vingt rentrées nouvelles, mais la situation s'améliore de jour en jour.

Le pont de la Toussaint

La fête de la Toussaint tombant un mardi, et aucun profét ou saisie ne pouvant être fait la veille d'après la loi de 1906, les échéances de fin de mois sont reportées au mercredi 2 novembre.

Chambre des Députés

Séance du 25 octobre (matin)

La Chambre discute le projet de loi sur le nouveau régime des chemins de fer d'intérêt général, retour du Sénat. M. Molinier soutient un amendement relatif aux subventions allouées aux Compagnies par l'Etat, mais après explications du ministre, l'amendement est retiré. M. Dutreil soutient le projet.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion des interpellations sur la politique du Gouvernement. M. Cachin parle de la gravité des problèmes économiques et sociaux. Il reproche au Gouvernement certaines déclarations qui peuvent créer des querelles entre la France et l'Allemagne. M. Briand réplique que si l'Allemagne tient ses engagements, elle n'a rien à craindre de la France.

M. Cachin préconise la collaboration des industriels français et allemands.

M. Laffont reproche à M. Briand d'avoir désigné M. Noulens pour représenter la France en Russie.

M. Scullier critique la politique intérieure du Gouvernement. M. Sangnier veut qu'on respecte la liberté de conscience. M. Tardieu fait une vive critique de la politique du Gouvernement. Il demande à la Chambre d'accomplir un acte de probité parlementaire.

La suite de la discussion est renvoyée au lendemain.

Séance du 26 octobre

La Chambre discute le projet de loi relatif au nouveau régime des chemins de fer. MM. Le Troquer et Doumer demandent le vote du projet et les articles 1 et 2 sont votés.

Dans la séance de l'après-midi, la Chambre continue la discussion des interpellations sur la politique générale. M. Arago parle au nom du groupe de l'Entente, dont M. Briand aurait parlé avec ironie. M. Arago dit que ce groupe a un programme précis.

M. Puech déclare que ses amis et lui sont irréductiblement attachés à la politique du scrutin du 16 novembre. Ils veulent une politique républicaine et non pas la mentalité d'avant-guerre. C'est sous les auspices de cette politique que s'est formé le ministère actuel. Or, M. Briand a combattu parfois cette politique. M. Puech réclame au Gouvernement de répondre sur ce point.

M. Herriot déclare que lui et ses amis accordent leur confiance au Gouvernement, et il indique le but de MM. Tardieu, Mandel.

Il déclare que ses amis et lui sont partisans de la liberté de conscience, et réclament les poursuites contre les profiteurs de la guerre. Il rappelle l'attitude des Prêtres de Clemenceau et du gouvernement de l'époque qui payait cher le dévouement de certains hommes politiques.

M. Flandin fils croit que M. Herriot fait allusion à son père qui fut nommé gouverneur de la Tunisie, au lendemain du procès Malvy.

Un violent tumulte éclate ; le Président

se couvre et se retire. La séance est suspendue.

A la reprise de la séance, M. Flandin prend la parole pour protester contre les paroles de M. Herriot et demande à celui-ci de rétracter. M. Herriot déclare ne rien rétracter et maintient ses accusations. M. Herriot termine son discours en disant qu'entre la politique de M. Tardieu et celle de M. Briand, il votera contre celle de M. Tardieu.

M. Briand prend la parole pour répondre aux divers orateurs et notamment aux critiques de M. Tardieu.

Il indique ce qu'a fait le Gouvernement et il rappelle pourquoi M. Tardieu n'aime pas la politique de ce Gouvernement. Il a délégué M. Tardieu de voir dans le cabinet actuel MM. Leredu et Colrat. Enfin, M. Briand se déclare prêt à laisser à un autre la place.

M. Briand demande à la Chambre sa confiance sans arrière pensée.

Plusieurs ordres du jour sont déposés. M. Briand accepte l'ordre du jour présenté par M. Manaut.

Voici le texte de cet ordre du jour : « La Chambre, approuvant les déclarations du gouvernement, confiante dans sa fermeté pour, d'accord avec les Alliés, continuer à défendre le prestige de la France au dehors, à maintenir la paix à l'intérieur, en pratiquant une politique d'union républicaine, passe à l'ordre du jour ».

La priorité en faveur de cet ordre du jour est votée par 339 voix contre 179.

L'ensemble de l'ordre du jour est adopté par 338 voix contre 172.

Sénat

Séance du 25 octobre 1921

Le Sénat renvoie à jeudi la discussion des interpellations sur la mise en jugement de Guillaume et sur la reprise des relations avec le Vatican.

Il discute la proposition modifiant divers articles du Code civil et du Code de procédure civile, relatifs aux licitations et partages.

M. Poulle soutient la proposition qui est votée. Le Sénat vote également un projet de loi soumettant à des droits de sortie les animaux de l'espèce chevaline, mulassière et asine.

CHRONIQUE LOCALE

TOUJOURS LA MARAUDE !

Chaque saison a ses maraudeurs et ceux-ci trouvent, à chaque saison, quelque chose à chaparder. De juin à août, les fruits et puis les raisins. Car, nul n'ignore que sont nombreux ceux qui, sans posséder de vigne, récoltent une ou deux barriques de vendange.

Cette année, par suite de la chaleur exceptionnelle, la récolte des noix a été retardataire. D'ordinaire, en effet, on ramasse les noix, le jour ou le lendemain même des vendanges.

Plus de raisins à voler : restent donc les noix. Et c'est un cri général parmi les propriétaires des noyers : On nous vole toutes les noix !

Or, si l'on considère les cours du prix des noix, on constatera que c'est un grave préjudice que subissent les propriétaires dont les noyers sont dévastés.

Aussi bien, des plaintes sont déposées au Commissariat de police, mais qui sont, où sont les maraudeurs ?

Evidemment, ce sont toujours les mêmes qui opèrent dans toute saison : le maraudeur de légumes, est certainement maraudeur de fruits. On le sait bien.

De même, les propriétaires se plaignent, parfois de la dévastation de leurs poulaillers, de leurs caisses à lapins. Cela aussi, dépend de la saison.

Il est en effet à remarquer que les visites des renards à deux pattes, ont lieu, surtout, à la veille des jours de fêtes légales.

Ces jours-ci, des propriétaires se sont plaints qu'on les avait débarrassés de poules, et qu'ils avaient plusieurs lapins absents.

Parbleu ! nous sommes à la veille des fêtes de la Toussaint : et la tradition veut que les fêtes soient célébrées convenablement. Or, une fête n'est convenable qu'autant que la table est bien garnie.

Tout de l'an, Carnaval, Pâques, 14 juillet, 15 août, Toussaint, Noël, sont l'occasion de ripailles et rares sont ceux qui la laissent échapper.

Celui même qui ne possède rien, veut ripailler. Comment faire ? Le moyen est simple, il est à sa portée. Il va visiter le poulailler, la cage à lapins du voisin.

De temps immémorial cela a été :

et cela continue. Nous sommes à la veille de Toussaint, rien que de très normal que poulaillers et cages à lapins reçoivent la visite d'individus qui veulent célébrer la fête par un dîner qui sorte de l'ordinaire : poule au pot, lapin rôti.

Les gardes champêtres feront une enquête : ils ne trouveront pas les plumes des poules ; seul, celui qui est chargé de ramasser les ordures de la ville, trouvera, dans un bourrier, des pattes de lapins...

Et ça, ce n'est pas un indice pour trouver les coupables du vol de poules et de lapins.

Les propriétaires en sont naturellement, marri ; il y a de quoi. Les maraudeurs s'en soucient peu parce qu'ils ne sont pas souvent pincés, et puis, surtout, même pincés, parce qu'ils ne sont jamais assez frappés.

LOUIS BONNET.

Mutation

Notre compatriote M. Christman, lieutenant au 11^e d'infanterie, passe au 11^e bataillon de Chasseurs alpins (armée du Rhin).

Lycée Gambetta

Baccalauréat de philosophie : M. Séguy, reçu définitivement. Nos félicitations.

Ecole d'agriculture et de laiterie

Nos jeunes compatriotes Cassagnes, Dayrac, Lassale ont été, à la suite d'un concours, nommés boursiers à l'Ecole d'agriculture et de laiterie d'Aurillac.

AVIS

En raison des fêtes de la Toussaint, les Caisse Publiques n'effectuant pas de paiements le lundi 31 octobre, les traitements seront payés le samedi 29 octobre courant.

Commission départementale

La Commission départementale a pris les délibérations suivantes :
Commune de Lascabanes : demande de subvention pour la construction d'un lavoir. 200 francs sont accordés.

Commune de Fons : Une demande de secours de 150 francs est accordée à cette commune pour réparations aux bâtiments scolaires.

Commune de Montcuq : Une subvention de 300 francs est accordée pour réparations à l'école de Rouillac.

Concorès : La Commission décide le déclassement du chemin vicinal ordinaire numéro 7.

Souzevray : Le déclassement des chemins vicinaux numéros 2 et 3 est décidé.

Latronquière : Le projet de reconnaissance des chemins ruraux des Nejors au Bois du Château et de Latronquière à Pécchuzal est adopté.

Assistance médicale gratuite : La Commission adopte la concession d'un appareil orthopédique qui lui est demandé.

Tramway de Saint-Céré à Bretenoux : La Commission examine une fois de plus cette importante question et charge M. le Préfet d'en continuer l'étude.

Nos compatriotes à Paris

L'Amicale des Originaires de l'arrondissement de Gourdon à Paris « La Grappe du Quercy » donnera sa première réunion de la saison le dimanche 30 octobre à 2 heures, dans les Salons de l'Union des Coopérateurs, 29, Boulevard du Temple, près de la Place de la République.

Tous les Quercysois de la Capitale seront les bienvenus à cette réunion qui comprendra une sauterie suivie d'un concert.

Après la période des vacances les compatriotes seront heureux de s'y rencontrer et d'y parler de la « Petite Patrie lotoise ».

Le Président de la Commission,

Eug. VILLARS.

Les Cadets du Quercy

La reprise des matinées concert-hal des « Cadets du Quercy » aura lieu le dimanche, 6 novembre prochain, à 14 heures, aux Sociétés Savantes, 8, rue Danton.

Au programme, les compatriotes : Mlles Estival, Cornet, MM. Jugain, Fréjaville, du Conservatoire, Séverac Luc, Noël, de la Pie qui Chante, Boyer, du Théâtre Antoine, Escande, de la Comédie Française.

Deux orchestres alterneront les danses anciennes et nouvelles.

Le Secrétaire général, A. BLADINIÈRES.

FAUSSE NOUVELLE

Jeu de nuit, à leur réveil, les Cadurciens furent vivement émus par une triste nouvelle : l'autobus de Conduché à Figeac avait versé, hier soir et on avait à déplorer de nombreux morts et blessés.

Dans la matinée, les informations étaient plus précises : le nombre de morts s'élevait à 17, le nombre de blessés à 20. C'était une catastrophe épouvantable.

Heureusement, il n'en était rien. Un mauvais plaisant avait bien voulu... s'amuser.

De Figeac, de St-Céré, de Conduché, les réponses sollicitées par la Préfecture et par nous-mêmes, démentirent catégoriquement la triste nouvelle.

Et chacun s'en est réjoui.

Après l'accident

Nous avons relaté, dans notre numéro de dimanche l'accident survenu sur la route de Larroque, samedi matin, et dont fut victime M. Couderc, propriétaire à Larroque qui fut le bras écrasé par la charrette du sieur Richard, de Lauzès.

Afin d'établir les responsabilités, nous croyons savoir qu'une instruction judiciaire vient d'être ouverte.

Accident

Un chauffeur d'auto, M. Marcel Bourriès, 25 ans, demeurant à Montcuq, mettait sa machine en marche au bureau des automobiles de Cahors, boulevard Gambetta, lorsque, par suite d'un violent retour de la manivelle de commande du moteur, il eut la main droite sérieusement luxée. Le blessé reçut des soins de M. le docteur Pendarie, de Cahors, qui estime que toute trace d'accident aura disparu dans une dizaine de jours.

Plainte retirée

Il y a quelques semaines, un jeune homme des environs de Cahors prenait en location une bicyclette chez M. Rivière, marchand de cycles, boulevard Gambetta. Ce jeune homme restant sans donner de ses nouvelles, et ne répondant pas aux lettres qui lui étaient adressées, M. Rivière porta plainte.

Il y avait simple malentendu : tout s'est arrangé.

Vol de noix

Nous avons signalé le vol de noix commis dans la vigne de M. Valet, route de Roquebillière. Après enquête, procès-verbal a été dressé contre le sieur V... qui est l'auteur du vol.

Non seulement V... n'a pas voulu abandonner les noix volées, mais a menacé le fils Valet qui l'avait surpris en flagrant délit.

Vol

Il a été établi que le filet appartenant à M. Iragne, pêcheur à Mercuès, a été volé et vendu par un ouvrier travaillant à la construction de l'usine électrique de Mercuès.

Il y a plusieurs semaines que cet ouvrier a quitté le pays.

Quoi qu'il en soit, la bonne foi du négociant a été reconnue, et le filet a été rendu à M. Iragne.

Le voleur est recherché.

Conseil de guerre de la 17^e région

Le soldat G... du 7^e qui avait proféré des injures contre l'armée, le 14 juillet dernier à Cahors, a été condamné à 3 mois de prison.

Institut électrotechnique de l'Université de Toulouse

Les examens d'admission commenceront le jeudi 3 novembre à 8 heures du matin à l'Institut Electro-technique, Boulevard Riquet.

Retard de train

Jeu de nuit, l'express est arrivé à Cahors avec 1 1/2 de retard. Ce retard aurait été causé par un déraillement qui se serait produit près de Gignac.

Tournée DONATO FILS

Prochainement, au Palais des Fêtes, représentations extraordinaires de Psychographie et de Spiritisme données par les deux plus célèbres entités de notre époque, Donato fils et Y. Chaumont, son sujet, universellement connu dans les cinq parties du monde.

On se souvient que Donato père

fut le premier vulgarisateur des sciences occultes ; le fils, lui, s'est donné une tâche spéciale de produire devant le public les plus curieuses expériences de l'hypnose.

CHRONIQUE SPORTIVE

AVIRON CADURCIEN

Dimanche prochain 30 octobre, l'Aviron Cadurcien (1) va se rencontrer à Cahors, au Stade Lucien Desprat (terrain de l'île de Cabessus), avec une des meilleures équipes toulousaines de 2^e série « Toulouse Bonnefoy Sportif » (1).

Ce quinze très homogène a fourni depuis le début de la saison une série de matches qui l'ont mis en valeur, et nous pouvons assurer que le public assistera à une fort belle rencontre.

Nul doute que les Cadurciens, qui deviennent de plus en plus sportifs, n'accroissent très nombreux applaudir aux efforts de leurs équipiers. Ceux-ci d'ailleurs les méritent, tant par leur vaillance que par la constance de leur entraînement qu'ils poursuivent avec un courage très obstiné.

Samedi, nous ferons connaître la composition de l'équipe de l'A. C. et, si possible, celle de l'équipe Toulousaine.

Le Comité.

Préparation Militaire

Il est rappelé à tous les jeunes gens de l'A. C. et particulièrement à ceux des classes 22 et 23 qu'ils doivent suivre régulièrement les cours qui ont lieu les mardi et jeudi de chaque semaine, à 20 h. 30, à l'École Primaire Supérieure.

Une sanction sera prise contre les membres de l'Aviron qui sans motif valable auront été absents à trois séances consécutives.

En raison des fêtes de la Toussaint le cours du mardi 1^{er} novembre n'aura pas lieu.

Le Comité.

COMPOUND-CLUB CADURCIEN

Bravo les Compoundistes pour avoir tenu devant une équipe comme celle de Decazeville, surtout que dans vos rangs il y avait des joueurs de deuxième et troisième équipages. 18 à 0 n'est rien, pensant que vous n'étiez que onze en fin de partie.

Un trois quart aile de l'Olympique de Marseille — ayant joué pendant 3 ans le championnat en équipe I — a demandé une licence pour le C. C. C.

Par suite d'augmentation du personnel à la gare de Cahors, on annonce la venue de deux très bons équipiers de Toulouse.

Delsol, le brillant demi de mêlée de l'A. C., a demandé à jouer avec les rouges et noirs. Bonne recrue pour le Compound.

Dupouy, le fameux 3/4 du Stade Français — capitaine de l'équipe I du C. C. C. — est actuellement à Montauban — il jouera tous les matchs avec son équipe qu'il amènera loin en championnat.

A Toulouse il n'est question, dans les petits clubs, que de la belle équipe de la Compound. Tous la donnent comme favori pour le Championnat de France. Puisse être vrai. Cahors posséderait en petit « Le bouclier de Brennus ».

On annonce la venue à Cahors d'un fameux joueur de P. S. Montalbanaise. Parons qu'il fera sa rentrée dimanche dans l'équipe des rouges et noirs.

Au Théâtre

C'est le dimanche 30 octobre courant que la Compagnie lyrique Georges Wells donnera son remarquable spectacle à Cahors.

Les célèbres artistes qui interprètent les scènes principales de la JUIVE, MANON, les HUGUENOTS, FAUST, sont acclamés dans chaque ville. Ce succès extraordinaire est dû à la qualité exceptionnelle des voix réunies pour ce spectacle de gala, destiné aux grandes villes de France et de l'étranger, et à l'interprétation puissante de ces scènes dramatiques jouées conformément à la mise en scène de l'Opéra.

La grande réputation des principaux artistes tels que la falcon Storday, le fort ténor Trosselli, Mme Meray, soprano d'opéra comique, la basse noble Souchon nous dispense de tout commentaire les concernant.

THEATRE DE CAHORS

La tournée du Théâtre Populaire donnera au Théâtre de Cahors le vendredi 4 novembre 1921, une représentation de

Les exploits de 2 poilus de France

Pièce comique et héroïque en 4 actes de MM. Fabre Doran et Clément

Cette pièce dont le succès n'a d'égal que celui de « Coeur de Française » est un chef d'œuvre de rires et de scènes touchantes et, au surplus, c'est un spectacle de famille.

LA VOIX DU PASSÉ

Depuis des siècles, les malades demandent la guérison à l'eau **SAINT-MARTIAL**, la réputation de cette source légendaire a résisté à l'étouffante emprise du temps comme à la vague débordante des progrès de la science. N'est-ce pas là une preuve indiscutable de l'efficacité de son action ?

En vente dans toutes les pharmacies.

Dépôt à Cahors : Pharmacie ORLIAC.

Apollo-Cinéma

C'est ce soir **JEUDI 27, SAMEDI 29 et DIMANCHE 30**, en matinée, que l'Apollo-Cinéma donnera le plus gros succès de l'art muet :

Tristan et Yseult

celèbre légende du XII^e siècle en 2 époques

MATHIAS SANDORF

de Jules VERNE

Un béguin de Charlot

FOU RIRE

Castelnau

Incendie. — Dimanche, un incendie a éclaté dans une grange appartenant à M. Combelles, propriétaires près de Castelnau. Cet incendie a été provoqué par la foudre qui est tombée sur la grange pendant l'orage.

600 quintaux de fourrages ont été détruits. Trois vaches furent tuées. Le mélayeur M. Delmas fut projeté contre le mur et contusionné ; il put, néanmoins, détacher les autres animaux, trois autres vaches et un veau, qui ont été sauvés. Les pertes sont évaluées à 50,000 francs.

Cazals

Union Amicale. — L'Amicale des Combattants et la Société de Secours-Mutuels se réuniront dimanche prochain à 14 heures à la mairie.

Ordre du jour : Admissions nouvelles ; amendes et cotisations en retard. Affaires diverses. Organisation de la fête du 13 novembre.

Créqols

M. Delmas, le sympathique député du Lot, vient de recevoir la lettre suivante du Ministère de l'Instruction publique :

M. le Député et cher collègue,

J'ai l'honneur de vous informer que par décision en date de ce jour, j'ai accordé à la commune de Créqols (Lot) une concession de matériel d'enseignement pour l'école primaire mixte.

Je suis heureux d'avoir pu en cette circonstance, vous prouver tout le prix que j'attache à votre recommandation.

Agreez, M. le Député et cher collègue, l'assurance de ma haute considération.

Vers

Médaille militaire posthume. — La mémoire de notre si regretté compatriote Louis Albarel, du 25^e d'infanterie, classe 1916, décédé à l'ambulance de Cuperly (Marne) le 8 octobre 1918, vient d'être honorée de la belle citation suivante qui confère la médaille militaire :

« Très brave soldat, courageux et dévoué. Mort pour la France le 8 octobre 1918 des suites de ses glorieuses blessures. A été cité. »

Puisse ce témoignage d'admiration être un adoucissement à la grande douleur des parents inconsolables dont ce fils bien-aimé était le seul soutien.

Figeac

Cérémonie patriotique. — Mardi prochain 1^{er} novembre, une cérémonie patriotique aura lieu en l'honneur des Morts de la guerre.

A deux heures du soir, le Conseil Municipal, les autorités civiles et militaires, les corps constitués et les diverses associations, précédés de l'harmonie « Les Artisans Réunis », se rendront au monument des Combattants, place de la Raison où une couronne sera déposée et l'appel des noms des Morts pour la patrie sera fait.

Gourdon

Audience du 25 octobre 1921. — A son audience du 25 octobre 1921 le tribunal correctionnel de Gourdon a prononcé les condamnations suivantes :

Létard Antoine, 64 ans, sans profession et sans domicile fixe, 2 mois d'emprisonnement pour vagabondage et défaut de carnet anthropométrique (récidive).

Malbec Jean, 22 ans, soldat au 132^e régiment d'infanterie à Verdun, 100 fr. d'amende, par défaut, 10 fr. de p. r. de chasse sans permis et en temps prohibé.

Schimberlé Michael, 47 ans, sujet alsacien, journalier à St-Chamand, 15 jours d'emprisonnement par défaut pour ivresse publique et manifeste (récidive).

Landrevie Adeline, veuve Jardel, 48 ans, propriétaire à Pavignac, 4 mois d'emprisonnement, avec sursis, et 100 fr. d'amende pour vol de récoltes détachées du sol.

Conty Elie, 59 ans, journalier à Souillac, 30 fr. d'amende, par défaut, pour pêche dans le Lot en temps prohibé et avec engins prohibés.

Dumail Martial, 39 ans, marchand forain, sans domicile fixe, et Duprés Jean, 22 ans, marchand forain, sans domicile fixe, tous deux à 30 fr. d'amende par défaut pour pêche dans le Lot avec engins prohibés.

Souillac

Pupilles de la Nation. — La section cantonale de l'Office départemental des pupilles de la Nation s'est réunie dimanche 23 octobre 1921 à 14 heures dans une des salles de la mairie.

Quarante membres environ assistaient à cette réunion.

L'ordre du jour comportait : 1^o renouvellement du bureau ; 2^o nomination d'une commission permanente ; 3^o examen de deux demandes de secours.

Le bureau fut ainsi constitué :

Président : M. Malvy Martin, ancien maire, président sortant, réélu.

Vice-présidents : Mlle Salives, directrice du Cours complémentaire des Jeunes filles, en remplacement de Mme Gerbrand, décédée.

Secrétaires : M. Bouyé, réélu.

La Commission permanente fut ainsi formée : M. Malvy, Mlle Salives, M. Bouyé, Mme Lemoine, M. Décremps curé doyen de Souillac, M. Dauliac juge de paix et M. l'intendant Gardarein, membres du bureau.

Football-Rugby. — L'Union Sportive Souillagaise (1) et le Club Athlétique Briviste (3) font match nul (0 à 0).

Partie très disputée, quoique très courte, où un public sportif très nombreux assista à du très beau jeu pratiqué par les 2 équipes.

Disons tout de suite que notre équipe première produisit sur le public une très bonne impression. Avants, demis, trois-quarts, arrières, furent tous très bons, et nous n'aurions rien à leur reprocher, si certains d'entre eux, ne persistaient pas à avoir un jeu un peu trop personnel et ne se souciaient pas trop du succès propre, plutôt que du triomphe commun.

Malgré tout, notre quinze montra un peu plus d'homogénéité qu'à l'habitude.

L'arbitre fut impartial et sévère.

Salviac

Hyméne. — Nous apprenons le prochain mariage de notre sympathique compatriote, M. Ernest Delmon, étudiant en droit, diplômé de l'école de notariat de Toulouse avec Mlle Paulette Fajian, de Tourtoirac.

A futur époux nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Notre éclairage. — Nous avons signalé, en son temps, à cette place, que le conseil municipal de Salviac avait voté une somme de sept cents francs pour l'éclairage de la ville en hiver.

Les rues sont obscures, l'hiver est proche, nous croyons que le conseil municipal voudra bien mettre sa promesse à exécution et nous doter, au moins en partie, de l'excellent éclairage à l'acétylène d'avant guerre.

Comme tous les becs ne peuvent être éclairés par mesure d'économie — cela se comprend en ces temps de vie chère — on pourrait éclairer les divers quartiers de la ville par roulement.

Cela éviterait des jalousies.

BIBLIOGRAPHIE

Revue Scientifique

Fondée en 1863

Paraissant les deuxièmes et quatrièmes samedis de chaque mois

Sommaire du 22 octobre 1921

Le Centenaire de deux grands chimistes : Ch. Gerhardt et Ad. Wurtz. Gerhardt et Wurtz. Note introductive, par M. le Professeur Tiffeneau.

1. — Inauguration de la fondation Gerhardt. — Manifestation sur la tombe de Gerhardt. Discours de M. le Professeur Tiffeneau.

Cérémonie du Palais de l'Université. Discours de MM. Charléty, Bataillon, Haller, Godchol, Tiffeneau, Muller.

II. — Inauguration du monument Wurtz. Discours de MM. Haller, Hanriot, André, Charléty, Gariel, Desgrez, Albert Scheurer.

Notes et actualités

Géodésie. — Cartographie alpine.

Zoologie. — Sur le feuillet moyen des Coelentérés.

Médecine. — Traitement et étiologie de la pelade.

Biologie. — La préparation des cellules inorganiques.

Statistique. — La production de l'or et de l'argent.

Variétés. — L'ambre gris.

Nouvelles

Académie des Sciences, etc. — Vie scientifique universitaire.

Académie des Sciences de Paris

Comptes-rendus de la séance du 26 septembre 1921 (suite).

BIBLIOGRAPHIE

Abonnements : *Revue scientifique* (seule), France, un an, 40 francs ; six mois, 23 fr.

— Etranger, un an, 55 francs ; six mois, 30 francs.

Revue Scientifique et Revue Bleue (réunies), France, un an, 74 francs ; six mois, 40 francs. — Etranger, un an, 100 francs ; six mois, 55 francs.

Pris du numéro : France, 1 fr. 90. Etranger, 2 fr. 50. — Chèques postaux : Paris, 4882. — Paris, 286, boulevard Saint-Germain, VII^e. Téléphone Fleurus : 02-29.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur et Madame MIQUEL et leur famille, Monsieur et Madame CASSAN et leur fils, Les familles MARATUECH, BAUDEL, MIQUEL et tous les autres parents ont le douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Rosa FAURE

Epouse MIQUEL

décédée à Cahors, rue Brives, à l'âge de 75 ans, munie des sacrements de l'église. Et les prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le Vendredi 28 Octobre, à 8 h. 3/4, en l'Eglise Saint-Urcisse.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 30.

LA FLOTTE MARCHANDE GERMANIQUE. — De Stockholm : Hugo Stinnes a entamé des négociations avec une importante compagnie de navigation suédoise pour l'achat de 7 paquebots d'une capacité totale de 46.000 tonnes.

L'intention des milliardaires allemands est d'utiliser ces navires sur une ligne régulière avec l'Amérique du Sud. On croit que les négociations aboutiront.

GOUNARIS A LONDRES. — De Londres : M. Gounaris, le premier ministre de Grèce, est arrivé hier soir à Londres, venant de Paris. Il aura une entrevue vendredi avec Lloyd George et lord Curzon.

LES MONARCHISTES DU PORTUGAL. — De Lisbonne : La cause monarchiste au Portugal gagne du terrain. La situation est calme pour le moment. Mais le délégué spécial du Daily Mail dit qu'on lui affirme que dans un avenir très rapproché tout sera possible.

LENINE ET LES SOVIETS. — De Copenhague : Suivant des dépêches émanant de Moscou, la position de Lénine serait de plus en plus menacée par les attaques des extrémistes, notamment au sujet de sa politique économique.

On cite le nom de Semesjko, le commissaire du peuple et le leader des extrémistes, comme successeur probable de Lénine.

D'autre part, le bruit court que le gouvernement des Soviets aurait l'intention de démissionner et de confier à un triumvirat composé de Semesjko, Boukharine et peut-être également de Lénine qui renoncerait à ses fonctions de président du Conseil en faveur du communiste Avanslov.

LOYD GEORGE N'IRAIT PAS A WASHINGTON. — De Londres : Suivant le Daily Chronicle, Lloyd George, étant donnée la situation critique d'Irlande, n'est plus enclin à quitter l'Angleterre, du moins pour les séances d'inauguration de la Conférence de Washington.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 25 Octobre 1921.

Les nouvelles moins défavorables de la politique extérieure ont provoqué quelques rachats à l'ouverture de la séance. Par la suite les cours se sont effrités en raison du manque d'affaires. Londres n'a apporté aucun soutien à notre place.

Les banques s'écartent peu de leurs cours précédents : la Paris s'inscrit à 1.492, Union Parisienne 787, Lyonnais 1.386, Société Générale 707. Des réalisations ramènent la Banque Nationale du Mexique à 505.

Maritimes calmes : Chargeurs réunis 520, Transatlantique 244. Le Suez est soutenu à 5.895.

Cuprifères un peu mieux notamment la Utah à 749, Rio 1.416.

Industrielles russes plus soutenues : Bakou 2.085, Lianosoff 354, Platine 572, North Caucasian 48,75.

Les pétroliers se maintiennent aux environs de leurs cours de la veille : L'Eagle oscille entre 182 et 178. La Shell se tient à 228, la Royal Dutch progresse à 18.000, Omnium des pétroles 460, la de Beers cote successivement 576, 572 et 580.

Les mines d'or demeurent lourdes : Rand Mines 110,50, Crown mines 100,50. Caoutchoutières irrégulières : Padang 155,50, Financière 102, Malacca 103.

Vente toutes Futailles

GRANDE TONNELLERIE

PAUL GINOULHAC

20, Bd Bonrepos, 20

TOULOUSE, Télép. 14/70.

A VENDRE

En bloc, par lots ou par parcelles

LE DIMANCHE 6 NOVEMBRE

La Propriété de Rieux

Commune de Vire

Avec Maison d'habitation, 4 Appartements

Près, terres, vignes, bois 1^{re} qualité

cheptel, 9 hectares

UNE PROPRIÉTÉ

A LAFAURIE, C^{te} de Puy-l'Évêque

Bons vignobles — Très bonnes prairies

20 hectares

S'adresser à : M. RIOBLANC, 38, quai de Rigny, TULLE.

MICHELET, 14, boulevard Gambetta, CAHORS.

SAVON DE TOILETTE

Au lait d'amandes amères

75 francs la caisse de 100 pains

sous carton

Echantillon contre 1 fr. 25

ARNOUX, 22, rue Richard, ST-ETIENNE (Loire)

ETUDE

DE

M^e E. CONTOU

GRADUÉ EN DROIT

HUISSIER A CAHORS

VENTE

par

Autorité de Justice

Le public est prévenu que **JEUDI 3 Novembre 1921, à deux heures, à CAHORS, Allées Fénélon**, il sera procédé, par moi ministre, à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier enchérisseur de

Trois bicyclettes neuves pour homme, marque **DION-BOUTON** et de deux harasses.

Paie ment comptant, 10 0/0 en plus.

CONTOU.

TRIBUNAL DE COMMERCE DE CAHORS

FAILLITE

du sieur **COUGET Elie-Robert**, mécanicien demeurant à Puy-l'Évêque

Report d'ouverture

D'un jugement rendu par le Tribunal de Commerce de Cahors en date du 25 Octobre 1921, il a été extrait ce qui suit :

« Le Tribunal fixe et reporte au « trente-un mars mil neuf cent « vingt la date de la cessation de « paiements du sieur **COUGET, Elie- « Robert**, mécanicien à Puy-l'Évê- « que, et l'ouverture de sa faillite. « Ordonne l'affiche et l'insertion « du présent jugement aux formes « de droit. « Dit que, pour le surplus, le juge- « ment déclaratif conservera son « plein et entier effet. »

Pour extrait conforme :

Le Greffier,

E. MANEYROL.

NOTA. — La présente insertion est faite en conformité des dispositions de l'article quatre cent quarante-deux du Code de Commerce.

Imprimerie COUESLANT (personnel intéressé)

Le co-gérant : **M. DAROLLE.**

Pour être Belle

PAR

Jean BARANCY

II

— Eh bien ! mon Césaire, lui demanda-t-il, le travail marche-t-il toujours à ton idée ?

— Le Pépion ne répondit pas.

— Sais-tu des nouvelles de ton frère ? reprit-il, sans se rebuter.

— Oui ! répliqua l'autre.

— Il ne s'ennuie pas trop ?

— Je ne sais pas.

— Baste ! le temps passe, et il finira bien par revenir.

Césaire soupira, se laissa tomber sur l'escabeau qu'il occupait toujours à la même place près de la croisée, et, sans plus se soucier de son interlocuteur, se remit au travail, en face d'un jeune ouvrier clouant des galoches.

Claudet, qui d'abord ne l'avait pas remarqué, fut étonné de le voir.

— Eh bien ! par exemple, dit-il, ça ne doit pas être gai pour vous, ce tête-à-tête.

— Pour être gai, bien sûr que ce ne l'est pas, répliqua l'autre, mais on s'y fait, car si le pauvre Césaire ne

parle, on n'a toujours pas de reproches, et c'est bien déjà quelque chose. Il n'est guère bavard, c'est vrai, mais c'est vrai aussi qu'il n'est pas méchant, et d'ailleurs je lui arrache bien quelques mots par-ci, par-là, quand j'ai trop envie de causer.

— Et comment vous y prenez-vous ?

— Je lui parle de son frère, voilà tout, et j'arrive à mes fins de cette manière-là.

— Je vous souhaite bien du plaisir ! riposta Claudet. Au revoir à tous deux.

Le jeune garçon répondit, mais Césaire ne le regarda même pas, et le paysan continua sa route en sifflotant.

Tandis que Bellotte, rassuré, se mettait à fredonner en reprenant sa besogne un instant interrompue.

Jamais premier dimanche d'avril ne fut aussi propice à la frairie que cette année-là, avec sa clarté d'aube, sa douceur et ses parfums discrets ; aussi, dans l'après-midi, beaucoup de personnes vinrent-elles de la ville voisine aux Caprines, non seulement pour jouir de cet admirable prologue du printemps, mais pour s'amuser un peu.

Baste ! à l'heure où ils arrivèrent aux Caprines, et, bien que l'on dansât déjà, le bal ne battait pas son plein, car c'était à peine si les vèpres venaient de finir, et bien des jeunes filles rentraient chez elles après l'offi-

ce pour déposer leur livre et se parer d'un ruban dans leurs cheveux ou d'une fleur à leur corsage. Mais pas en n'était aussi charmante que Bellotte sans autre toilette que celle des dimanches précédents, mais avec la double ardoise de ses dix-sept ans et de ses opulents cheveux frisottants et rebelles.

Cependant elle pensait :

— Qui m'invitera ? Je viens tard, chacun a déjà retenu celle qu'il voulait, et puis on se souviendra de Cyprien, à moins qu'un monsieur de la ville...

Mais les jeunes messieurs de Vermaines la remarquaient-ils seulement, si simplement attirée, quand il y en avait de si richement parées ?

Bellotte soupira et attendit avec impatience la fin du quadrille, puis, quand il fut terminé, elle alla se joindre au groupe de jeunes filles réunies pour causer un peu autour du gros marronnier dont les branches étaient déjà toutes feuilées.

— Tiens ! s'écria une des jeunes filles, te voilà donc ? Nous nous étonnions que tu ne fusses par arrivée ; tu viens bien tard.

— Grand-père a voulu m'accompagner, répondit-elle, et il n'était jamais prêt.

— Baste ! répliqua une autre, il n'y a pas de temps perdu, va ; nous sommes quasi toutes retenues jusqu'à la cinquième danse.

— Ah ! fit la petite, vraiment toutes ?

— Du moins par les jeunes, mais

il ne manque pas d'anciens, riposta l'autre en riant.

Bellotte haussa les épaules.

— N'en fais donc point fi, reprit un peu méchamment son interlocutrice, une grande et grosse rougeade, laide, qui lui en voulait d'être si mignonne et si joliette. Et puis il y a bien un jeune qui viendra te demander, — Qui cela ?